

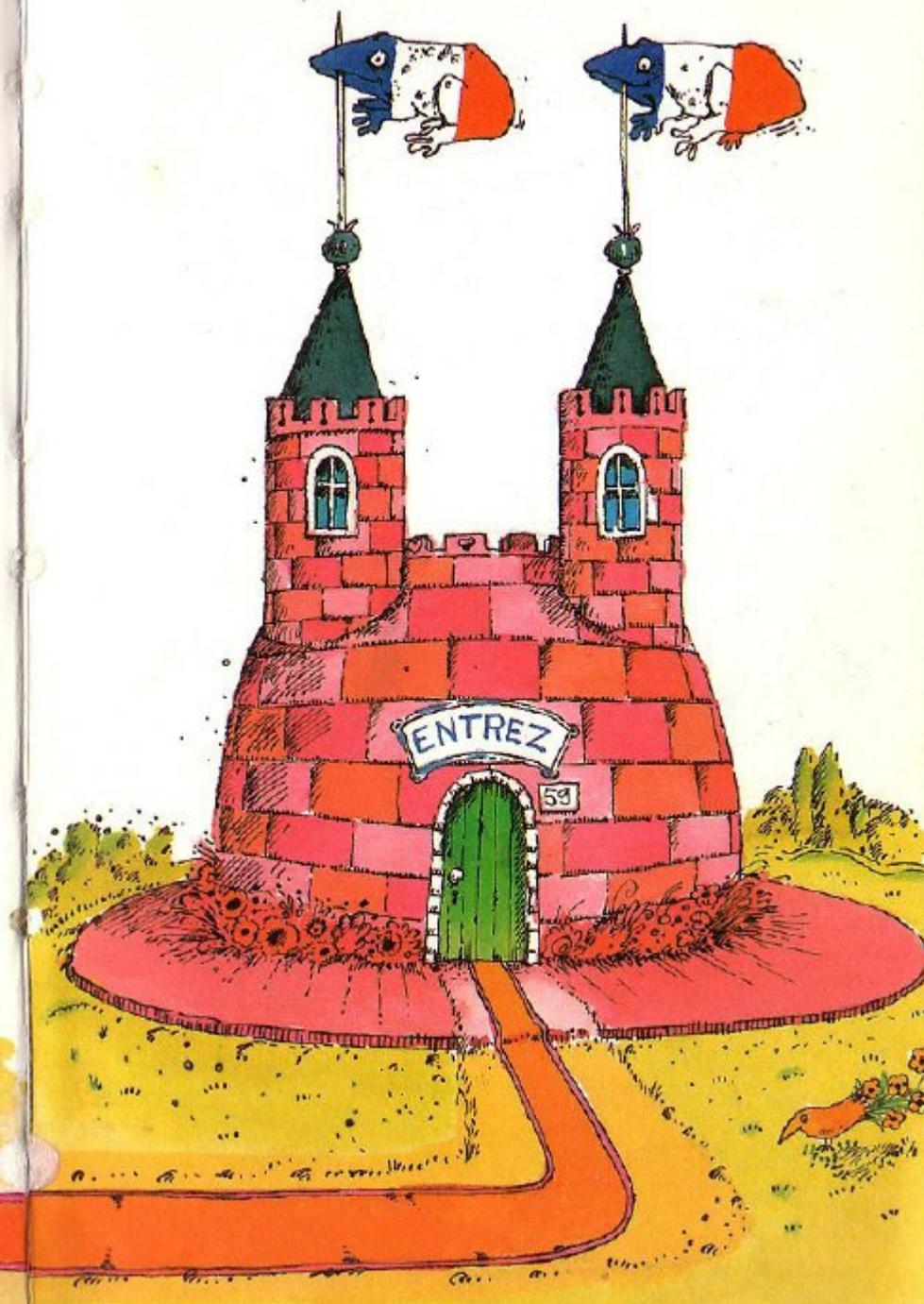
Pef

La belle lisse poire du prince de Motordu



A n'en pas douter,
le prince de Motordu
menait la belle vie.

Il habitait un chapeau magnifique
au-dessus duquel,
le dimanche,
flottaient des crapauds bleu blanc rouge
qu'on pouvait voir de loin.



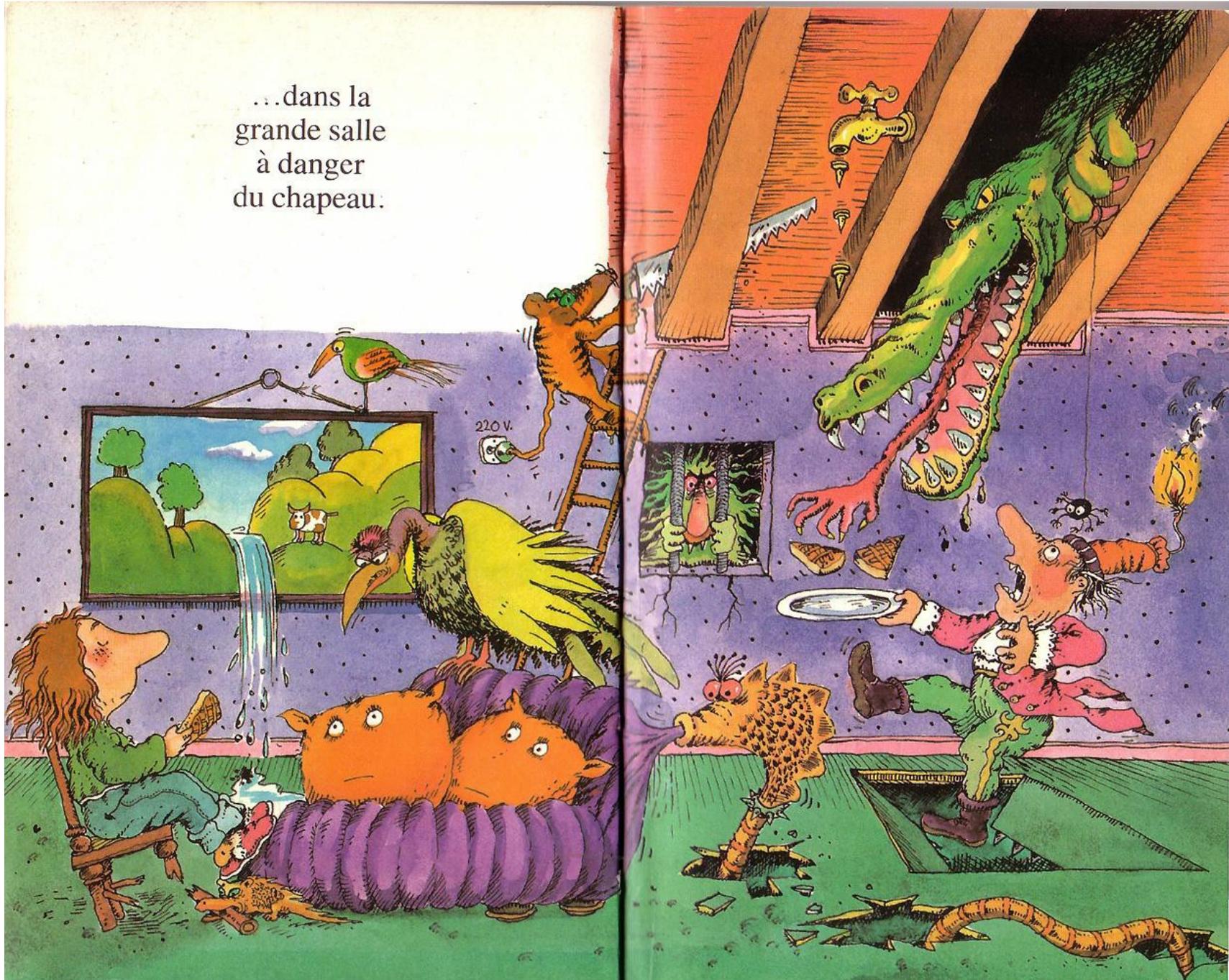
Le prince de Motordu
ne s'ennuyait jamais.
Lorsque venait l'hiver,
il faisait d'extraordinaires
batailles de poules de neige.



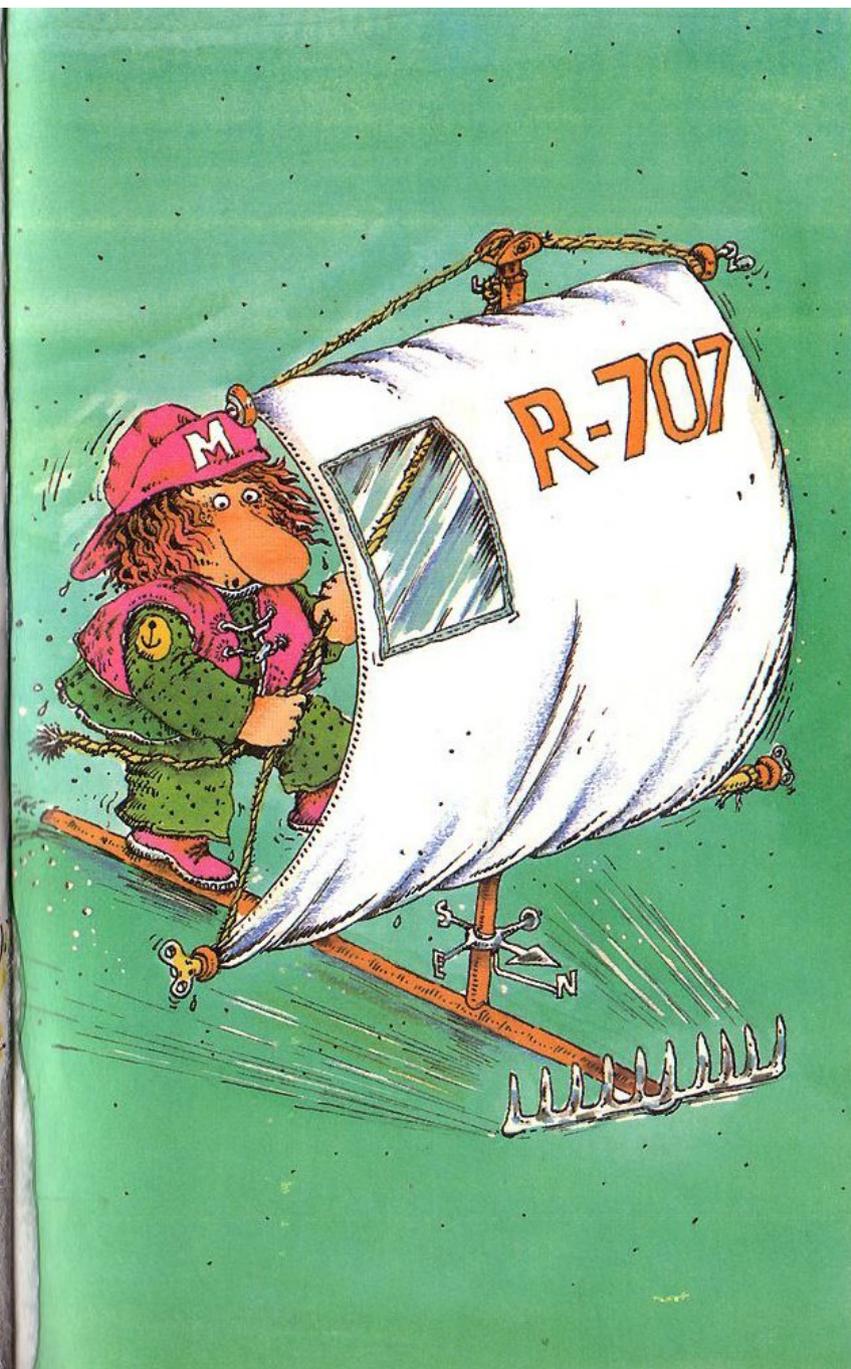
Et le soir,
il restait bien au chaud
à jouer aux tartes avec ses coussins...



...dans la
grande salle
à danger
du chapeau.



Le prince vivait
à la campagne.
Un jour,
on le voyait mener paître
son troupeau de boutons.
Le lendemain,
on pouvait l'admirer filant
comme le vent
sur son râteau à voiles.



Et quand le dimanche arrivait,
il invitait
ses amis à déjeuner.
Le menu était
copieux :

Menu du jour

- Boulet rôti
- Purée de petit bois
- Pattes fraîches à volonté'
- Suisses de grenouilles

Au dessert :

- Fraises du jardin
- Confiture de murs de la maison.



Un jour,
le père du prince de Motordu,
qui habitait le chapeau voisin,
dit à son fils : — Mon fils,
il est grand temps de te marier.

— Me marier ?

Et pourquoi donc,
répondit le prince,
je suis très bien tout seul
dans mon chapeau.

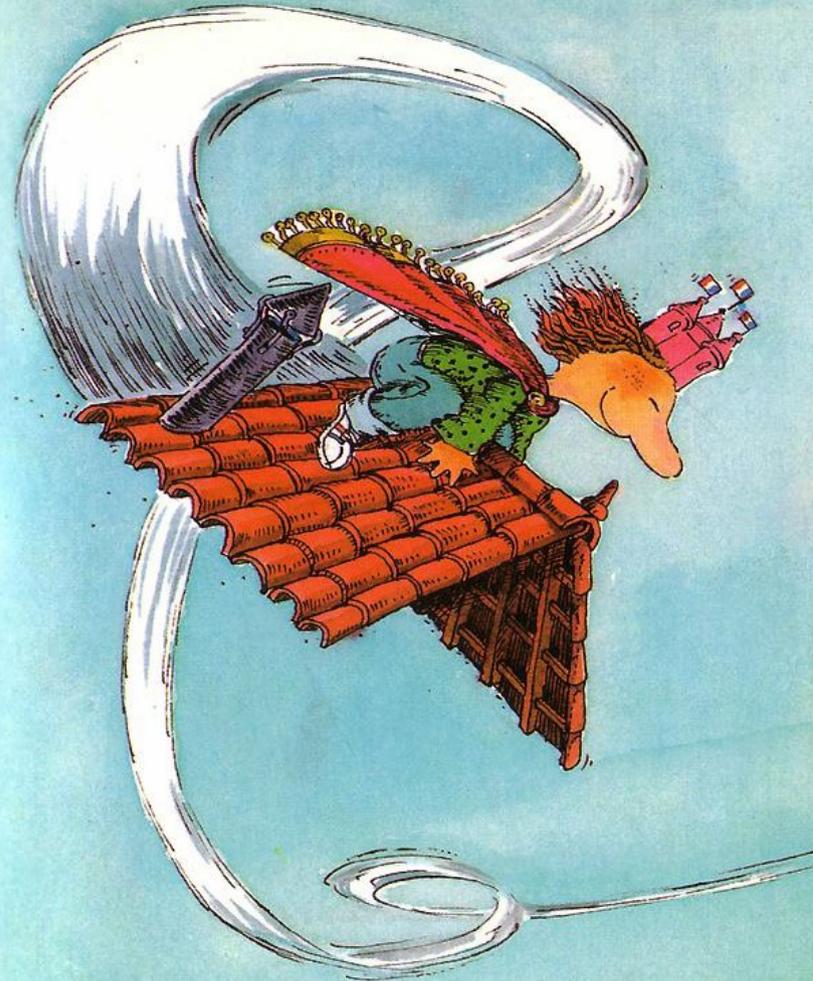


Sa mère essaya
de le convaincre :
— Si tu venais
à tomber salade,
lui dit-elle,
qui donc te repasserait
ton singe ?

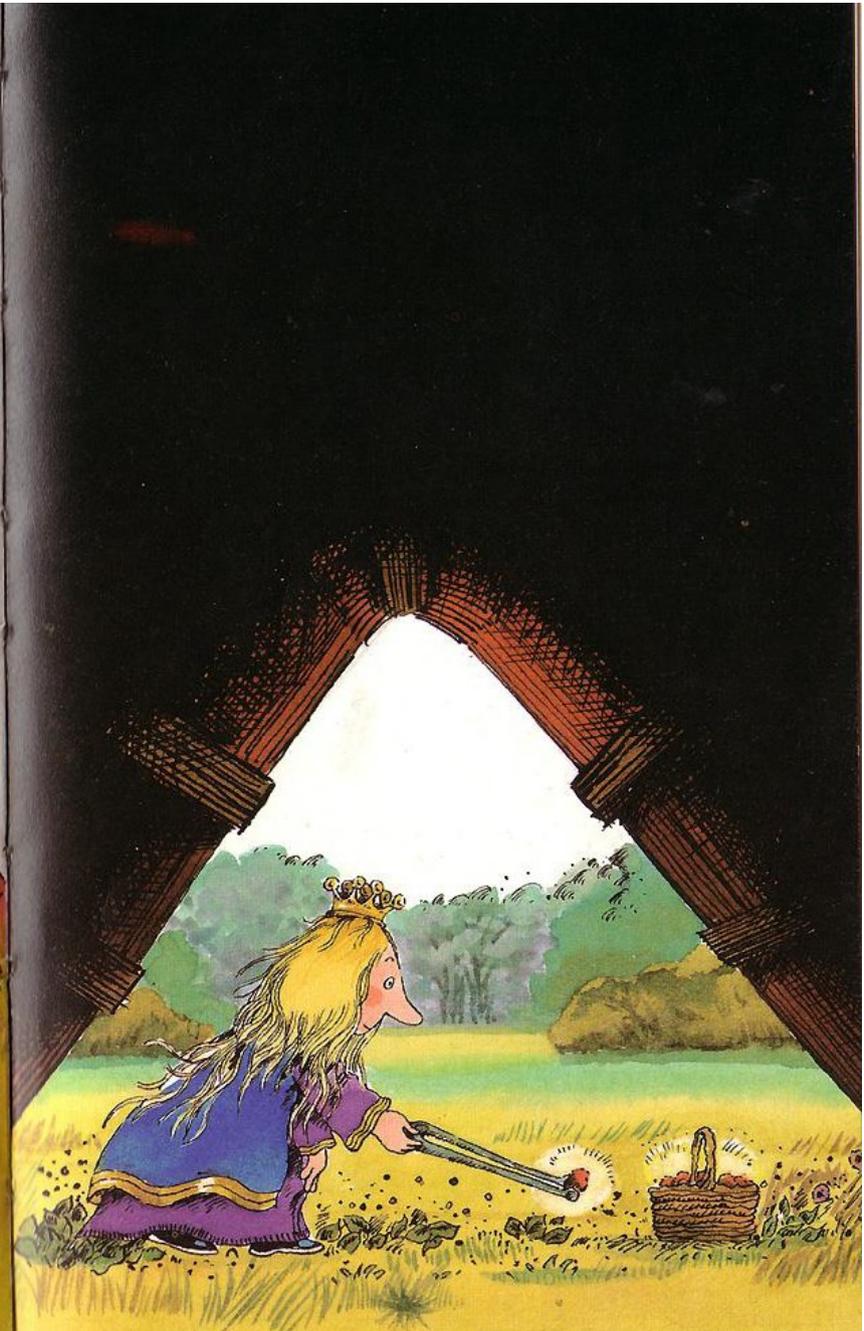
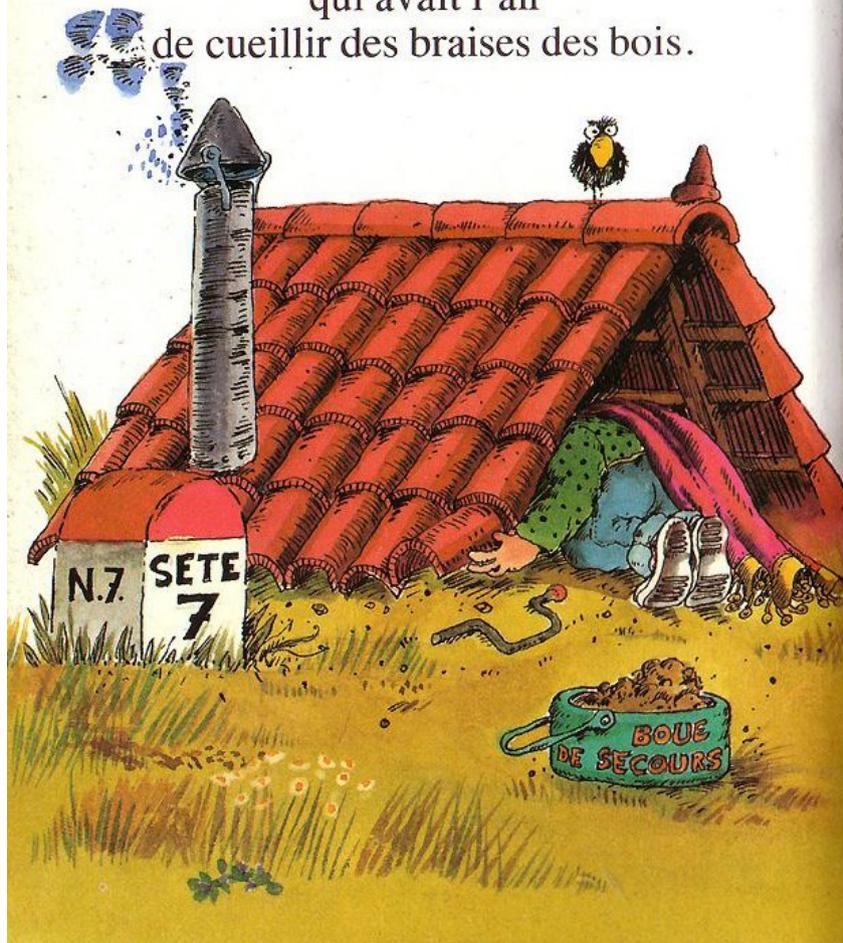
Sans compter
qu'une épouse
pourrait te raconter
de belles lisses poires
avant de t'endormir.

Le prince se montra sensible
à ces arguments
et prit la ferme résolution
de se marier bientôt.
Il ferma donc son chapeau à clé,
retra son troupeau de boutons
dans les tables, puis monta
dans sa toiture de course pour se mettre
en quête d'une fiancée.

Hélas, en cours de route,
un pneu de sa toiture creva.



— Quelle tuile !
ronchonna le prince,
heureusement que j'ai pensé à emporter
ma boue de secours.
Au même moment,
il aperçut une jeune flamme
qui avait l'air
de cueillir des braises des bois.



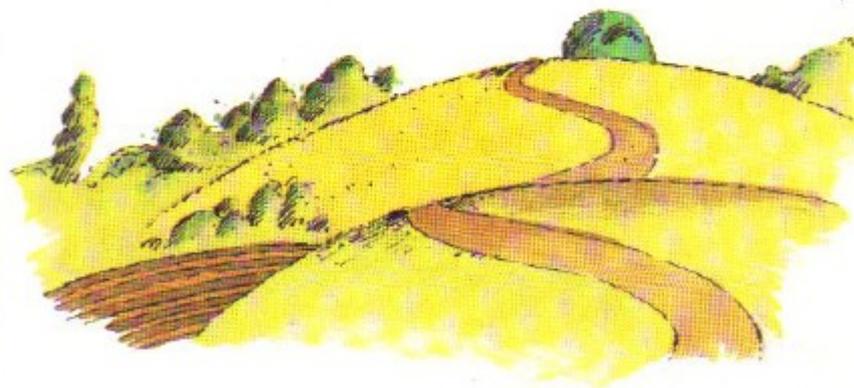
— Bonjour,
dit le prince en s'approchant d'elle,
je suis le prince de Motordu.

— Et moi,
je suis la princesse Dézécotte
et je suis institutrice
dans une école publique,
gratuite et obligatoire,
répondit l'autre.

— Fort bien, dit le prince,
et que diriez-vous d'une promenade dans
ce petit pois
qu'on voit là-bas ?



— Un petit pois ?
s'étonna la princesse,
mais on ne se promène pas
dans un petit pois !
C'est un petit bois
qu'on voit là-bas.



— Un petit bois ?
Pas du tout répondit le prince,
les petits bois, on les mange.
J'en suis d'ailleurs friand
et il m'arrive d'en manger tant
que j'en tombe salade.
J'attrape alors de vilains moutons
qui me démangent toute la nuit !



— A mon avis,
vous souffrez de mots de tête,
s'exclama la princesse Dézécalle
et je vais vous soigner
dans mon école publique,
gratuite et obligatoire.



